

LE PELERIN.

“ Le Pelerin ”

Organe officiel du Bazar de Ste-Cunégonde.
Paraissant tous les deux soirs.

ADMINISTRATION :

DIRECTEUR : J. U. ARTHUR GROFFRION, E. E. D.
SECRÉTAIRE : J. O. A. PAGÉ.
TRÉSORIER : J. R. POIRIER.

Toute correspondance concernant “ Le Pelerin ” devra être remise à son kiosque même, dans la salle du Bazar, ou adressée comme suit :

“ LE PELERIN ”
BOITE 24, STE-CUNÉGONDE.

216

PRIME AUX LECTEURS DU PELERIN.

Chaque numéro du PELERIN portera un chiffre qui vous fait concourir dans un tirage, fait tous les deux soirs. L'heureux gagnant aura droit à de magnifiques objets, généreusement fournis par notre populaire pharmacien, M. MARIN.

Le numéro gagnant au quatrième tirage (11 novembre) est 101. Le propriétaire pourra réclamer l'objet au kiosque du Journal.

PROGRAMME DES CONCERTS.

MERCREDI, 13 NOVEMBRE :

La Fanfare Ste-Elizabeth
Solo Piano DELLE A. DELISLE
Solo de Flute M. A. BERNIER
Romance DAME L'AFRICAIN
Solo Cornet M. A. LÉGER
Monologue Comique M. H. MORIN
Duo Chant DELLES P. CHRÉTIEN et BOYFR
Solo Violon M. R. DESILETS
Trio Violon . MM. DESJARDINS, DESMARAIS, PAPINEAU

JEUDI, 14 NOVEMBRE :

Fanfare des Etudiants, E.E.M.
Solo Piano M. R. MONTY, E.E.D.
Romance M. R. MASSON, E.E.M.
Chanson Comique M. ST-GERVAIS
Duo Piano MM. BEIQUE et DUFOUR
Romance M. H. LABROSSE, E.E.M.
Solo Cornet M. L. ITZWEIRE

VENDREDI, 15 NOVEMBRE :

Solo Piano DELLE BOYER
Solo Violon M. J. PAPINEAU
Romance DELLE P. CHRÉTIEN
Danse M. LEBRUN

Etc., Etc., Etc.

CHRONIQUETTE.

La semaine a débuté superbement ; douze cents personnes se pressaient dans nos salles Lundi soir ; chose remarquable, la moitié se recrutait parmi les demoiselles et ce n'était que frou-frou de robes : supplications aux messieurs... Une pluie abondante de gros sous a tombé trois heures durant, et les horizons jusqu'ici passablement assombrés, commencent à s'éclaircir et promettent une magnifique fin de bazar. Les dames des tables nous donnent de consolantes nouvelles, et tout fait présager que l'année 1895 éclipsera celles passées... Cela sera encore dû à nos infatigables passeuses qui se jettent bravement dans la mêlée et, disons-le, reviennent chargées de lauriers. Tous doivent passer sous les Fourches Caudines, “ dura lex sed lex ” ; et les incrédules n'auront qu'à venir s'assurer eux-mêmes de l'exactitude de nos assertions

Nous devons bien une mention honorable à nos dévoués prêtres qui sont infatigables de zèle et de dévouement. M. le Curé mérite de sincères remerciements pour les joyeux concerts qu'il nous procure chaque soir. Il ne faut pas oublier non plus notre ami J. U. A. Pagé qui dépense ses soirs et ses veilles à la réussite de la partie musicale.

Nous avons promis de donner une liste des demoiselles qui travaillent pour notre fête de Charité. Nous faiblissons à la tâche, car il faudrait consacrer un numéro spécial pour la nombreuse phalange de nos aimables quémandeuses. D'ailleurs qu'ont-elles besoin de voir leur nom dans LE PELERIN quand il l'est dans toutes les bouches, au fond de tous les cœurs ?

Chose curieuse : Ces soirs-ci toutes les demoiselles connaissent nos noms ; nous les félicitons de leur heureuse et facile mémoire. C'est curieux de constater comme “ l'auri sacra fames ” fait surgir des amis... inattendus.

Rectification : On nous prie de rectifier une fausse assertion faite dans “ l'Introduction à la Parisienne. ” L'aide de camp de Melle Azilda